4me Année. — N° 46. PARAIT LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

UN BANDIT

M Henri Rochefort, sur ses vieux jours, emploie ce qui lui reste d'esprit à ternir l'honneur des gens qui déplaisent au général Boulanger.

L'homme qui, jadis, prenait l'empire à bras-le corps, passe aujourd'hui son temps à donner des croc-en jambe aux républicains qui ont l'audace de combattre celui que M. Charles Laurent a flétri du nom de « César d'hôtel meublé. »

Les femmes elles-mêmes ne sont pas à l'abri des attentats du malfaiteur célèbre qui est le Rochini de l'*Intransigeant*.

Encouragé par l'impunité, ce marquis déclassé qui n'a pas plus de rouge au talons qu'au front, continue la série de ses infamies avec cette inconscience que donne l'hystérie. Aujourd'hui, c'est madame Flourens, la femme de l'ancien ministre des affaires étrangères, qui vient d'être arrêtée, en plein jour, au coin de l'*Intransigeant*, par l'aimable chef des brigands de la rue de Sèze.

Quant à M. Flourens, nous ne lui ferons certes pas la suprême injure de le défendre contre les calomnies de l'*Intransigeant*.

L'ancien ministre des affaires étrangères se trouve en bonne compagnie dans les réquisitoires de M. Rochefort. Nos meilleurs généraux et nos hommes d'état les plus éminents ont eu à subir les derniers outrages du détraqué de l'*Intransigeant*.

Ils ne s'en portent que mieux. Le général Miribel en est la preuve toute récente.

Mais, ce qui nous indigne chez Rochefort-en-gueule, c'est la désinvolture qu'il met à injurier des femmes. Depuis que ce gentilhome a jeté son titre de marquis aux orties, il ne sait plus s'arrêter sur la pente de l'ignominie, qui n'a plus de secrets pour lui.

Nous, qui applaudissions, jadis des deux mains, aux vigoureuses sorties de Rochefort contre le régime abhoré et déchu depuis, nous demeurons stupides devant le spectacle écœurant que nous procure l'ancien lanternier, ilote impudent, pris de boulangisme du matin au soir, pour l'édification des générations qui poussent.

L'habitude étant une seconde nature nature, il est bien entendu que nous n'avons qu'à subir, sans murmurer, les jets de salive que l'épileptique boulangiste dirige, dans ses crises quotidiennes, à tort et à travers, sur les gens qui passent. A ce haut mal, il n'y a point de remède — paraît-il ?

Qu'il nous soit permis, toutefois, de faire cette simple réflexion :

Il est bien établi que nous avons le droit de brûler la cervelle, en cas de légitime défense, au premier drôle venu qui éprouve le besoin de nous demander la bourse ou la vie.

Mais nous sommes, de par la loi, presque désarmés, devant le bandit qui nous vole notre honneur, en y mettant certaines formes... littéraires. Le port d'armes est prohibé, mais le porte-plume ne l'est pas,

Ce qui nous console, c'est qu'aux yeux de tous les gens de cœur, il est avéré que le marquis de Lnçay déshonorerait le maquis, dont on dit tant de mal, mais où les choses se passent, en réalité bien plus légalement que dans une certaine presse — on sait laquelle !

CHARLES CHIARISOLO

LETTRE AUX PAYSANS

CHERS AMIS.

Pour aujourd'hui, si vous le voulez bien, mes chers amis, nous laisserons de côté et la Révision de M. Floquet et la personnalité du général Boulanger. Ce dernier, et ceci dit en passant, bien que chaud partisan de la séparation des églises et de l'Etat vient de s'agenouiller il y a quelques jours à peine, aux pieds de l'archevêque de Tours.

Du reste, voilà assez longtemps que les journaux ergotent sur ces deux personnages. Il y a plus longtemps encore que vous êtes édifiés sur le républicanisme de l'un et sur le patriotisme de l'autre.

Vous avez appris à connaître que l'énergie du sire Floquet n'est que purement physique, qu'elle ne s'étend pas jusqu'aux actes, et que le fameux général Boulanger qui se pique de républicanisme et plus encore de patriotisme n'est ni plus ni moins que le digne serviteur du parti monarchique.

⁂

Que ce soit Boulanger, que ce soit Floquet, que ce soit les hommes qui sont au pouvoir, tous sont les mêmes. Aucun d'eux ne veut rien faire pour le pays ; on disait même qu'ils se plaisent à laisser de côté les grandes réformes sociales qui sont demandées journellement par le corps électoral ouvrier. Nous ne parlons pas des électeurs bourgeois, de ceux qui exploitent les faibles de la richesse pour mieux arrondir leur fortune ; eux ne s'élèveront jamais contre l'incurie Chambres ; ils préfèrent que nos *honorables* ne fassent rien, pourvu toutefois qu'ils ne mettent pas un impôt sur le revenu. Certes, si jamais on essayait de toucher à cette corde sensible vous les verriez tous se ranger du côté de la masse prolétarienne pour réclamer la dissolution immédiate des Chambres.

Pour nous qui sommes sans le sou, qui ne possédons ni château, ni campagnes, nous réclamons énergiquement la dissolution des Chambres, car nous en avons assez de ces budgétivores qui nous coûtent par jour 25 francs chacun. Eux, sont à l'abri du chomâge, ils ne craignent pas, que la récolte soit mauvaise, la caisse publique est toujours ouverte pour leur appétit.

Il nous faut donc d'autres hommes que ceux-là pour gérer nos affaires, car nous n'avons pas besoin d'entretenir des fainéants pour sauvegarder nos intérêts qu'ils ne prennent pas. Nous n'avons cure qu'ils fassent des expositions nationale ou anti-nationales ; il nous est bien égal que M. Sadi-Carnot aille exhiber son grand cordon de la Légion-d'Honneur à Lyon ou ailleurs.

Ce que nous voulons et que nous ne cessons de demander, nous les travailleurs des champs et de la mine c'est du pain pour nos enfants. Nous ne voulons plus qu'en plein dix-neuvième siécle, qui est un siècle de progrès, les prolétaires se meurent de faim sur la voie publique au détriment des capitalistes. Ce que nous

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

14 LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Le sous-préfet qui, par hasard, était un homme d'esprit, lui répondit :

— Nous avons fait la culbute, M. le député, et vous n'y étiez pas !

L'élu des naturels de l'arrondissement de Pont-Chaville eut un sourire, qui voulait dire :

— Tiens, j'ai eu du nez, d'arriver en retard, et si jamais, à la Chambre.....

Le député fut tiré de ses réflexions par une grande clameur, qui s'éleva subitement. La foule, désertant le spectacle de tant de grandeur, effondrées dans l'abime, se précipita vers un autre point, attirée par un spectacle nouveau.

C'était l'arrivée de plusieurs vélocipèdes, instrument alors nouveau, et dont jamais jusqu'à ce jour, les habitants de Beaulieu le Chatel n'avaient vu de spécimen. Après la course de bicycles et de tricycles, devaient avoir lieu divers concours et jeux d'adresse, jeux de bagues, du chariot et du tonneau mât de cocagne et autres.

Toutes ces distractions se terminèrent sans incident autre que la petite mésaventure arrivée au conseiller municipal Bottentuit, qui ne pouvant digérer l'affront qu'il venait d'essuyer, cherchait à se distraire, au risque de prostituer sa dignité, en prenant part aux jeux innocents où s'ébattaient les jeunes gens du canton.

Une large poèle à frire, dont le fond était garni de suif fondu. mais refroidi, avec du noir de fumée, au milieu duquel était incrustée une pièce de cinq francs, qu'il s'agissait d'enlever avec les dents, attira son attention. Maître Bottentuit était passablement avare, puis, comme il aimait fort à boire, et que sa digne moitié tenait la bourse il se dit que cent sous valaient bien la peine de se baisser. au risque de se noircir un peu le nez. Il se présenta donc parmi les concurents, gamins et voyous, que ses prétentions scandalisèrent au plus haut point.

Le secrétaire du sous-préfet qui se trouvait là s'arrogea tout de suite la présidence et la direction du tournoi, et en modifia quelque peu les conditions. Au lieu de tenir la poèle à frire sur un banc comme elle était d'abord, il la posa sur le rebord du bassin de la fontaine, et décida que les concurents engagés ne pourraient se présenter que les mains liées derrière le dos.

En raison de son âge et de sa situation politique, maître Bottentuit eut l'avantage de partir le premier. Il s'avança d'un pas calme et mesuré, les mains liées derrière le dos, et baissant péniblement l'échine, enfonça le nez et la barbe dans l'épaisse couche de suie, cherchant à saisir avec les dents la pièce de cent sous, prix de ce sport singulier.

Sous l'effort, la poèle à frire, posée de façon à glisser au moindre choc, la poèle à frire vacilla et tomba dans l'eau, et le charpentier Bottentuit pareillement, le poids de sa tête et de son buste, incliné plus que de raison, ayant entrainé son centre de gravité Les concurrents qu'il avait voulu évincer battirent des mains, et le laissèrent barbotter à son aise. Il poussait des cris de phoque enrhumé ; les spectateurs se tordait de rire.

Sa femme, une personne rèche, longue et sèche comme un échalas, voulut essayer de retirer son mari que ses mains entravées privaient de tout mouvement. Elle tirait sa blouse à deux mains ; lorsque subitement entrainée par le poids supérieur de son seigneur et maître, elle fit un plongeon la tête la première dans le bassin.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

voulons enfin, c'est l'affranchissement de nos droits, et que justice soit faite à tous.

JEAN. COULET

INFORMATIONS

Le projet Peytral

Le projet d'impôt sur le revenu perd tous les jours du terrain. La commission du budget s'en désintéresse de plus en plus, surtout après les nombreuses réticences de l'auteur du projet et son système de perception qu'elle juge impossible.

Toutefois, en égard a l'époque avancée de l'année où nous sommes. elle tient à laisser au gouvernement toute la responsabilité de sa propre initiative en matière de réformes budgétaires devant la Chambre.

Elle admettra donc son projet d'impôt avec les plus expresses réserves et ne fera connaître ses critiques et ses objections qu'à la discussion publique.

Aux Ministères

M. Goblet a soumis à la signature un décret portant nomination de M. Mariani ministre de France à Munich, en qualité d'ambassadeur à Rome.

Le ministre des finances a fait connaître que le rendement des impôts, revenus indirects et monopoles, pendant le mois d'octobre, a donné un excédent de recettes de 9. 120 720 francs par rapport au produit du mois d'octobre 1887.

L'excédent est de 3.921.200 francs par rapport aux prévisions budgétaires.

Le ministre de la guerre a rendu compte des travaux du conseil supérieur de la guerre qui a tenu hier sa séance mensuelle

Le ministre des travaux publics a entretenu ses collègues de l'explosion des mines de Cransac. La recherche des victimes et les mesures préservatoires de la mine se poursuivent avec activité.

M. Deluns-Montaud a ensuite appelé l'attention du conseil sur la situation des ouvriers des établissements de Terre-Noire. La Voulte et Bessèges.

On avait espéré que les intérêts de ces populations si éprouvées trouveraient leur satisfaction légitime dans les démarches conciliatrices. On peut croire encore que ces démarches aboutiront.

La commission d'enquête

La commission d'enquête s'est occupée de la lettre par laquel M. Andrieux demande communication d'un certain nombre de pièces. Sur la proposion de M. Colfavru, la commission a voté par 12 voix contre 4, la proposition suivante : « La commission investie par vote formel de la Chambre des pouvoirs les plus étendus, aprés avoir délibéré sur la demande de communication de M. Andrieux, décide que cette communication lui sera faite. »

En Italie

Une dépêche de Milan, nous apprend que la société démocratique de cette ville, vient de voter un manifeste pretestant contre la politique extérieure de M. Crispi ; ce manifeste demande qu'on fasse une agitation populaire contre la guerre fratricide et affirme la reconnaisance perpétuelle de l'Italie à l'égard de la France.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANNÉE

Hiver 1888-1889

Les **trains de luxe entre Paris et Vintimille** composés de Lits-Salons ou Spleeping-Cars circulent tous les jours à partir du 3 Novembre — Wagon-restaurant au départ de Paris, les mardi, mercredi, vendredi et samedi. — Trajet de Paris à Nice en 19 heures — Départ de Paris — Nombre de places limité. On peut se procurer des billets à l'avance moyennant paiement immédiat du montant du supplément. Pour billets et renseignements à Paris : gare, Boulevard Diderot ; bureau central, rue Saint-Anne 4 (Avenue de l'Opéra) ; Agence des wagons-lits, 3 place de l'Opéra ; Agence Lubin, boulevard Hausmann, 36 ; Agence Cook, 9 rue Scribe ; Agence Gaze, 7 rue Scribe,

— **Londres, Paris, Italie par le Mont-Cenis**, voie la plus rapide et la plus économique. Trajet de Paris à Milan en 19 heures 38. Départ de Paris 9 heures 05 du soir — Correspondance avec le train partant de Calais à 2 heures 55 du soir : une voiture directe avec lits-salons entre Calais et Milan, une voiture directe de 2e classe entre Paris et Milan Départ de Milan 10 heures 30 du matin. Billets de 1ère et 2e valables 10 jours. Billets d'aller et retour 1ère et 2e à prix réduits pour Turin et Milan, valables 30 jours, avec faculté d'arrêts, délivrés à Paris (gare Mazas et bureaux succursales) et en Italie.

— **Voyages circulaires à itinéraire fixe à prix réduits**, délivrés toute l'année, permettant de visiter le littoral de la Méditerranée, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, avec faculté d'arrêt dans toutes les gares du parcours ; délivrés séance tenante aux gares de Paris, aux bureaux de ville de la Compagnie P. L. M. et aux agences énumérées ci-dessus (trains de luxe) et moyennant demande faite 48 heures à l'avance, à toutes les gares P. L. M. de l'itinéraire.

— **Voyages circulaires à itinéraire au gré du voyageur à prix réduits**, délivrés toute l'année pour des circuits d'au moins 300 kilomètres, réduction de 20 à 50 0/0 ; durée de validité suivant l'importance des parcours.

— **Billets de famille**. La Compagnie délivre de plus toute l'année, dans toutes ses gares, des billets collectifs (1e 2e 3e) classes de voyages circulaires à itinéraire facultatif aux familles composées d'au moins quatre personnes voyageant ensemble. Le prix de ces billets s'obtient en ajoutant au prix de trois billets circulaires, la moitié du prix d'un billet pour chaque membre de la famille au dessous de trois. Ces billets doivent être demandés cinq jours à l'avance à la gare de départ.

Voir pour renseignements détaillés sur les *voyages circulaires*, etc... le *Livret des* voyages circulaires P. L. M. en vente 0 fr 30 dans toutes les gares et bureaux de ville.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Ètrangers. — Il n'a été reçu, jusqu'à ce jour, à la mairie de Sisteron que vingt déclarations comportant en tout 51 personnes. Celles-ci appartiennet à diverses nationnaliés et sont ainsi réparties :

38	Italiens
8	Suisses
4	Espagnols
1	Autrichien

Ce nombre représente a peine le quart des étrangers qui habitent notre ville.

Les demandes de naturalisation sont de trois seulement.

Commuuiqué de la sous-préfecture. — Le jeune Reynaud Alphonse âgé de 12 ans, originaire de Sigoyer, berger chez M. Tourniaire à Vaumeilh, physionomie intelligente, cheveux très roux, visage tacheté de rousseurs, veste de drap gris, pantalon velours rayé, le tout en mauvais état, chapeau feutre noir neuf, a quitté son patron il y a une quinzaine de jours.

On ignore encore la direction qu'il a prise.

Prière en cas de découverte, d'aviser la sous-préfecture de Sisteron ou la mairie de Vaumeilh.

Société de tir. — Résultats de la séance du 4 novembre.

Ont obtenu :

M.M.	Gustave Lignotte.	10 points
	H. Peignon président	8 —
	Ferdinand Rougier	8 —
	Henri Gasquet	8 —
	Ferdinand Beinet	7 —
	Félix Destampes	7 —
	Antoine Gassend	7 —
	Louis Rolland	7 —
	Auguste Charvas	6 —
	Eugène Chauvin	6 —
	Léopold Peyrothe	6 —
	Adrien Aillaud	6 —

Concerts. — Il en est du ciel lyrique comme du firmament. Une étoile file et disparaît, une autre émerge, apparaît radieuse et les adorateurs accourent à l'envi faire leur cour au soleil levant.

Ainsi les **Variétés Sisteronaises** ont fait briller à nos yeux éblouis une pléiade de beautés enfantines, jeunes et mûres.

Mlle Delphine Davay a passé en faisant du bien. Il nous reste en revanche Mlles Alice et Marthe Raby que le public a déja appréciées, applaudies et qu'il ne se lassera pas d'applaudir.

Mlle Alice a l'attrait charmant de la jeunesse. Ses grands yeux noirs au regard profond se détachent sur la fraicheur d'un mignon visage, bien joli et encadré des touffes drues d'une noire chevelure. Cette jeune artiste fera sagement de ménager sa voix qui est agréable et qui, bien conduite, produirait, avec ses notes graves bien timbrées et doucement sonores, un piquant et irrésistible effet.

La petite Marthe, avec son épaisse chevelure noire naturellement crépée, a déja le diable au corps. Elle vous a de ces mouvements qu'envierait Thérésa, des attitudes et des jets de jambe qui rappellent les élans de pied de la célèbre Paquita y Zampa y Dolorida y Florida de Malaga des *Saltimbanques*.

Mme Raby, mère de ces jeunes et intelligentes artistes, doit être fière de ces jolies et charmantes enfants, et des talents qu'elle a su développer en elles. Mais c'est égal, je ne puis me refuser de le dire puisque je l'ai pensé à première vue : c'est jeune, bien jeune, trop jeune pour le métier glissant des planches et de la rampe.

Mais émergeant sur le tout et versant la variété sur là monotonie sucrée des *Variétés*, éclate pimpante Mlle Durozeau avec son bon caractère, sa gaîté, sa joviale humeur, son entrain endiablé et sa verve pittoresque intarissable. Elle a de l'esprit et du plus vif, et se serait en montrer que de nous la conserver.

A l'**Alcazar**. La fugue en la bémol mineur exécutée brillamment par le pianiste insulaire John, a forcé l'Alcazar de faire relâche pendant quelques jours. A cette heure il possède un chef-d'orchestre dont le talent apprécié fera oublier celui de son britannique prédécesseur. M. Alfred Davemport, (rien des armoires mystérieuses) nous arrive précédé d'une brillante réputation. On annonce un début pour samedi et la reprise des soirées musicales,

DIOGEL.

ÉPHÉMERIDES SISTERONAISES

1531. — *1er Novembre*. Le Dauphin lègue à l'abbaye de Sainte-Claire de Sisteron deux saumées de blé et de vin et 40 sols viennois (50 francs), a prendre sur la seigneurie d'Upaix.

1719. — Pierre-François Lafitau, de la Société de Jésus, secrétaire d'ambassade à Rome, est nommé évêque de Sisteron.

1392. — *4 Novembre*. Rigaud de Montomat enlève à l'escalade le château de Brianson, commune de Saint-Geniez.

1126. — *11 Novembre*. Mort de Géraud III, évêque de Sisteron, qui fit beaucoup de bien aux chanoines de l'église de Forcalquier.

1802. — L'abbé Estays, natif du Brusquet, ancien vicaire général de Digne, est nommé à la cure de Sisteron.

ÉTAT-CIVIL

du 3 Novembre au 10

NAISSANCES

Roccetti (Joseph Eugène). — Queyrel (Raoul Marcel Joseph). — Figuière (Berthe Magdeleine. — Murian (Madeleine Marie). — Janson (Marthe). — Grisolle (Jeanne Marie Louise.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Pellegrin (Henri Gabriel et Granger (Antoinette)

Entre M. Justet (Louis Joseph) et Mlle Richaud (Marie Louise)

Entre M. Bontoux (Charles) et Mlle Chapot (Marie Fany.

DÉCÈS

Meynier (Germaine) 7 mois.

DIGNE

La foire de la Toussaint n'a pas fructueuse pour tout le monde. Jugez un Sieur Tron de Blégiers, sans d'avoir bien vendu une paire de bœufs regardait béatement les étalages des marchands forains, lorsqu'il se sentit vement bousculé par trois individus prirent vivement la fuite, aprés s soulagé notre campagnard d'une somme de 400 francs.

La gendarmerie a arrêté au cafe Nord, ces trois industriels comme teurs probables du vol à la tire.

Malgré leurs dénégations les a incérés,

VARIÉTÉS

LES ÉTAPES D'UNE VIE

Allons, pauvre vieux cœur, verse une larme
Saigne, ils ont disparu tous ceux qui t'ont aimé
S'il n'a plus à chérir une épouse, une mère,
Le cœur est un glaçon dans du bronze enfermé

Au sortir du berceau pour entrer dans l'enfance
« La bonne demoiselle », ainsi qu'on la nom
Ma mère pour toujours m'a quitté. La souffrance
Du cœur devint le lot de l'être qui l'aimait.

Avec elle il perdit la suave tendresse,
La douce gâterie où, mollement bercé,
L'enfant fleurit en grâce. Il vécut de tristesse:
Quand ses lèvres riaient, son cœur était gercé.

A l'âge où d'un pied libre on fait sonner la terre
A ma vieille grand mère il fallut dire adieu.
Elle avait à l'amour pétri mon caractère,
Façonné mon esprit : elle monta vers Dieu.

A l'âge remuant où l'on ose, on espère,
Un sort riant brillait ; je n'avais qu'à courir
Dans le sillon tracé par l'amitié d'un père.
Je le vis, sur mes bras, m'embrasser et mourir.

Quinze ans vite passés, le cœur d'or d'une femme
M'enveloppa d'amour et de félicité.
Dans un dernier regard mettant toute son âme,
Au seuil de ma vieillesse, Elle, elle m'a quitté.

Etres toujours chéris, quand la joie insensée
S'évapore en laissant le vide et le tourment,
Vous vivez dans mon cœur, vous peuplez ma pe
Votre présence emplit mon froid isolement.

Alors mon œil vous voit doucement me sourire
Ma mémoire me peint vos traits et leur douceur.
Vous vous penchez vers moi ; je vous entends me
« Enfant, sois bon, pardonne à l'homme, à sa noire

Allons, pleure mon cœur, pleurer a bien son charme
Quand de l'hiver des ans la glace va venir.
Sur tes morts bien aimés verse, verse une larme
Réchauffe ta tendresse à leur frais souvenir.

Sisteron, le 2 Novembre 1888.

ANTONIN PHRY.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, Novembre 1888.

Nos rentes montrent depuis deux jours tendances manifeste à la hausse. Le 3 s'établi à 82 62 ; le 4 1/2 0/0 à 104.65,

L'action du Crédit foncier se tient à 1 25. demandée. Les obligations foncières communales donnent lieu à de bons achat Les foncières 1579 cotent 482.50 ; les co munales 1880 dont le tirage a lieux le 5 cembre valent 469.

On constate des demandes sur la Soc Générale à 472.50.

La banque d'escompte fait preuve de meté à 508 75.

Les dépots et comptes courants se nége cient, ex-coupons à 600.

L'action de Panama reprend sur ses bas cours, ont est à 255. Les obligations à ne se départissent pss d'une bonne ferm motivée par l'affluence des demandes.

L'émission des obligations de la Banque Crédit foncier de Santa-Fé aura lieu courant. Ce sont des titres de 504 fr. rapp tant 25. fr. 20 par an soit 6. 30 par trimes Puisque les obligatisns 6.0/0 de la série émises l'an dernier à 455 valent aujourd 475, il est à ppévoir qne celle de la série offecte à 475 fr. vaudront 450 fr. l'année p chaine

Le jeudi 15 novembre, la Banque Parisienne couvrira ses guichets à la souscription publique aux 33 000 obligations chemins Brésiliens de Balua et Minas. titres sont offerts à 467. 50 ; le revenu s de 25 fr. payables en or. L'amortissement 500 fr. sera trés rapide, les obligations dev être remboursés en 24 ans.

Bon courant d'affaires en action de l'Orégon à 55 fr. La hausse doit s'accentuer étant donné les nombreux achats dont elle l'objet.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavures antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. 75 par poste. En f. à mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

© VILLE DE SISTERON

ÉTUDE
DE
Me Auguste BASSAC, Notaire
à Sisteron

VENTE

Volontaire

Aux Enchères Publiques

Le dimanche neuf décembre, mil huit cent quatre-vingt-huit, à deux heures de l'après-midi, il sera, en l étude et par le ministère de Me Auguste BASSAC, notaire à Sisteron, procédé à la vente aux enchères publiques de

l'ALCAZAR SISTERONAIS

appartenant à M. François Robert cafetier à Sisteron.

Ce magnifique établissement situé rue de Provence, un des plus beaux quartiers de la ville et sur le parcours de la gare, comprend: une vaste salle de spectacle richement installée, avec scène, décors et accessoires tribunes ou galeries, balcon, loges pour le public et les artistes et de construction toute récente, grand laboratoire au fond avec vue et sortie sur la cour et jardin.

Cour, jardin et écurie sur le derrière; cave; deuxième et troisième étages avec galetas au dessus.

Ensemble divers meubles, objets mobiliers et ustensiles nécessaires à l'exploitation de cet établissement.

Mise à prix . . . . vingt mille francs.
ci . . . . . fr. **20.000**

Pour tous renseignements s'adresser à Me Auguste BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à la Librairie LE BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris

Cidre et Poiré

PAR F. CANU

C'est un volume du prix **0 fr. 50** recommandable à plus d'un titre.
Il est le complément indispensable de pommier et poirier du même auteur. On y trouve exposé tous les perfectionnements dont est susceptible l'importante fabrication du cidre. Parmi les nouveautés qu'il renferme, nous citerons: les procédés scientifiques pour opérer le mélange des pommes, les soutirages, la fabrication ménagée et industrielle des eaux-de-vie de cidre et poiré, l'utilisation des marcs et la fabrication du cidre champagnisé.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : Chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 30).

Chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, (KIOSQUE DE L'ALCAZAR), **Cours Belzunce.**

A AIX : chez M. C. Martinet (TABACS). **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.

A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés, SISTERON-JOURNAL, *offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la pubicité la plus efficace et la plus étendue.*

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

LA FOURMI

La Société d'épargne **la Fourmi**, 3, rue d'Aboukir, à Paris, qui a pour but de constituer en dix ans un capital ou une rente à ses adhérents, a encaissé, du 1er au 31 octobre 1888, une somme de 128 757 fr. 60. Son capital, représenté par 20,276 obligations françaises à lots, s'élève à 6 millions 908 688 fr. 05

Contre 0 fr. 25, les statuts et documents explicatifs sont envoyés.

Une très curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, démangeaisons, dartres, azéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vincent, pharmacien à Grenoble (Isère).

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er NOVEMBRE

LUDOVIC HALÉVY: Les Trois coups de foudre. (suite)

VICTOR CHERBULIEZ: L'idée de Jean Têterol, roman.

CLAUDE MANCEAU: Obus-torpilles.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

ALEXIS BOUVIER: Le Passé.

EUGÈNE MORET: Un drame intime.

JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers, etc.

E. C : Le Théâtre. Revue de la quinzaine.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83, ue de Rennes.

Les **Pilules Lucas** rafraichissantes, laxatives et dépuratives nettoient les entrailles avec plus de facilité qu'aucun autre laxatif, Elles ne causent jamais de coliques ni aucnu derangement,

Quand la bile dause des nausees et de la migraine, il suffit de prendre une ou deux doses de **Pilules Lucas** à 1 fr. 50 la boite. — Toutes Pharmacies.

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand *Marchand de Journaux.*

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales se composent de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

LA JUDÉE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants

LES MEILLEURES

LES MOINS CHÈRES

Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES

ALEXANDRE

Balsamiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sisteron — Toutes pharmacies.

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES

ET FRANCO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURES

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membres de la Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

Les Directeurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF

PARIS

MAISON SANS SUCCURSALES

adressent gratis *et* franco *le Nouveau* **Catalogue** *et les* **Gravures** *de Modes des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

1888 HIVER 1889

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **8 fr. 75**

PARDESSUS garni **fourrure 27 fr.**

JEUNES GENS *Complet* fantaisie **19 fr.**

Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF, PARIS**

PAS de SUCCURSALES

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

ALAMBICS-VALYN Depuis 50 Fr

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile.
PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ
à feu nu et au bain-marie.

Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, lies, vins, cidres, etc. Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Pharmacies, Industrie.
Prix précédents: 50f, 75f, 100f, 150f, 1 et 2 hectolitres
BROQUET ✻ *121, r. Oberkampf,* **PARIS**
SEUL CONCESSIONNAIRE
Demander également le Catalogue illustré des **POMPES BROQUET** *pour tous usages.*

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760,* ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

POMPES BROQUET ✻

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

A LA MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage

Voyage et Campement

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.
CALORIFERES roulants, régulateur automatique	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse,* feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles,* bronzés, 4 feuilles	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre	depuis	5 50	la garniture.
PAIRES PELLE et **PINCETTES** fer poli	depuis	3 25	la paire.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHIN

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphin

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche

19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi franco d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs*

Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste

Le N° 10c *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Angers Bordeaux, Rouen

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant (bréveté s. g. d. g.)

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille.

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les Enfants et les Convalescents

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON